

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 47 • mars 2016

VISITE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ AU MALI : **LA PAIX MAINTENANT, MAIS SÛREMENT**



**LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR SUR LE TERRAIN :
« NOUS DEVONS Y ARRIVER! »**

**LA MINUSMA CONTINUE SA CAMPAGNE DE
MOBILISATION DES FEMMES AU PROFIT DE
L'ACCORD DE PAIX**

**LE DANEMARK CONTINUERA À APPUYER LE
PROCESSUS DE PAIX AU MALI**

**MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX**

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 EXPLIQUER LE MAINTIEN DE LA PAIX

6 VISITE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ AU MALI : LA PAIX MAINTENANT, MAIS SÛREMENT

9 A TOMBOUCTOU, DES ÉCOLES SENSIBILISÉES SUR LE TRAVAIL DE LA MINUSMA

10 GAO : LA MINUSMA CONTINUE À EXPLIQUER L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION

11 LA MINUSMA CONTINUE SA CAMPAGNE DE MOBILISATION DES FEMMES AU PROFIT DE L'ACCORD DE PAIX

12 LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR SUR LE TERRAIN : « NOUS DEVONS Y ARRIVER ! »

14 LA MINUSMA APPUIE LA RÉFORME DE LA POLITIQUE MALIENNE SUR LES FRONTIÈRES

15 LA MINUSMA ACCOMPAGNE L'AUTONOMISATION ET L'INSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP

16 GAO CÉLÈBRE POUR LA DEUXIÈME FOIS LA JOURNÉE DES DÉTENUÉS

18 LE DANEMARK CONTINUERA À APPUYER LE PROCESSUS DE PAIX AU MALI

19 LA MINUSMA RÉHABILITE ET ÉQUIPE LE COMMISSARIAT DE POLICE BANDIAGARA

20 MOPTI ET TOMBOUCTOU : LA MÉDAILLE D'HONNEUR DES NATIONS UNIES REMISE À UNPOL

22 L'ACTUALITÉ DE LA MINUSMA EN BREF

23 COMMUNIQUÉS



6



12



18



20



Adoptez l'éco-attitude

N'imprimez ce document que si cela est nécessaire !

EXPLIQUER LE MAINTIEN DE LA PAIX



De Mopti à Gao, en passant par Tombouctou et Kidal, les équipes de la Communication de la Mission de l'ONU au Mali sillonnent le nord du pays mais aussi Bamako, pour mieux faire comprendre le mandat de la MINUSMA. Accompagnés de représentants des autres composantes civiles, de la police et de la Force des Nations Unies au Mali, elles expliquent et dialoguent avec toutes les couches de la population.

« La MINUSMA n'aide pas Les Forces Armées du Mali (FAMA) à lutter contre les terroristes et tout autre groupement ennemi du pays. Vraiment je ne vois pas ce que les Casques bleus font avec toutes ces armes qui ne servent pas le pays. Il faut que la MINUSMA sache qu'on ne peut pas la soutenir tant qu'elle ne fait pas correctement son travail », tel est le point de vue d'Hawa Touré, la présidente du groupement de femmes « GNAIZE-TERAI » du quartier de Bamako-coura de Sévaré. Un avis partagé par de nombreux maliens qui, faute d'informations et d'explications, ne comprennent pas le mandat de la MINUSMA.

Du 18 janvier au 1er février dernier, 13 groupements de femmes et deux groupes de jeunes de la Région de Mopti ont reçu la visite d'une équipe « outreach » pour des causeries débats organisées chez-elles. Composée d'agents du Quartier Général à Bamako et du Bureau Régional de Mopti, l'objectif de cette équipe était de dissiper les éventuels malentendus sur l'action de la Mission.

« 10 à 15 minutes avant le début des séances, j'interroge une personne de l'assistance sur sa connaissance de la MINUSMA et de son travail. Cela me permet de me faire une idée, un état des lieux et donc d'orienter ma

présentation en ce sens » explique Daouda N'Diaye, de l'Unité outreach. Le fonctionnaire onusien poursuit : « La discussion porte d'abord sur l'historique de la crise malienne, puis l'arrivée de la MINUSMA et la motivation de l'établissement de son mandat par le Conseil de sécurité de l'ONU. Enfin, je présente les différentes composantes, policières, militaires et civiles et leurs rôles respectifs dans l'exécution du mandat. En fin de séance, en fonction du public cible, j'organise un quizz pour encore mieux expliquer et faire gagner des cadeaux, de façon à maintenir la cordialité et la proximité. »

Un exercice, mainte fois répété et qui permet, avec l'aide de la radio Mikado FM, mais aussi d'une partie de la presse nationale et internationale, de contribuer à faire changer l'opinion du public sur le travail des Casques bleus, en expliquant mieux leur rôle et leur travail.

A l'issue de l'une de ces discussions, Hawa qui ne cachait pas son hostilité à la MINUSMA, a changé d'avis : «... à présent, je sais qu'on doit se méfier de toutes ces fausses informations qui circulent sur la MINUSMA et dans les communautés » Confe-t-elle avant de promettre : « Je vous remercie de nous édifier sur le mandat de la MINUSMA et je saurai désormais véhiculer la bonne information à mon tour ».

Si les points de vue sont en train de changer, selon Daouda N'Diaye, le combat contre la désinformation et les préjugés est loin d'être gagné. Il s'agit ici d'un travail de longue haleine. « Nous sommes au contact de tous les maliens, des représentants de communautés, des élus locaux, des chefs traditionnels, coutumiers et religieux mais, c'est sur les femmes et les jeunes que ce concentre notre action. Ils

sont vecteurs de messages. De plus, ils sont les plus nombreux et les plus affectés par la crise » précise-t-il.

UNE PALETTE D'ACTIVITÉS POUR N'OUBLIER PERSONNES

Les Missions de maintien de paix des Nations Unies, ont en leur sein des unités chargées d'informer les populations qu'elles servent, sur leur travail au quotidien. Relevant des Divisions de la Communication et de l'Information Publique, ces unités appelées outreach (sensibilisation et plaidoyer) vont au contact des différentes couches de la population. Il leur faut donc concevoir différents types d'activités pour les différents auditoires. Basée à Gao, sur le terrain, Samantha Buonvino, Cheffe de l'Unité Outreach explique : « Nous devons tenir compte des différents publics, de leurs intérêts, de leur sensibilité, de leurs préoccupations et donc des formes de communication qui leur conviendraient le mieux. C'est pour cela qu'à la base du travail de conception des projets de sensibilisation communautaire, nous rencontrons les différents publics, pour les écouter, noter leurs besoins en information, leurs recommandations et souhaits. C'est ensemble que nous définissons les formats des activités ». En la matière, les exemples de collaboration ne manquent pas. « C'est à travers ce genre de sensibilisation conçues avec les partenaires que nous arrivons enfin à organiser de plus larges événements de communication à l'occasion de certaines journées symboliques mobilisant plus de 6000 personnes. Comme c'était le cas pour la Journée des Casques Bleus en 2015, en collaboration avec le Conseil National de la Jeunesse (CNJ), qui marquait la clôture du projet The dans le Grin à Bamako; ou la journée spéciale « Unis pour la Paix » avec la Plateforme des jeunes "Ensemble nous Sommes un Peuple", qui s'est tenue à Bamako en janvier 2016 » déclare Samantha Buonvino.

De nombreuses autres activités peuvent être citées pour illustrer la manière dont l'Unité Outreach de la MINUSMA met en œuvre son plan de communication auprès des communautés maliennes. Parmi

elles, on peut retenir la « semaine scolaire 2015 » à Gao en collaboration avec l'Association des Elèves et Etudiants du Mali (AEEM), au cours de laquelle, les élèves et étudiants des 14 établissements scolaires ont sensibilisé, pendant 10 jours, leurs pairs sur le rôle des Casques bleus, les enjeux et la prévention des risques des obus non-explosés à travers des sketches. Enfin, Une autre campagne : le projet sur la cohésion sociale « Gao Soghay Kay Bano Fondara » en partenariat avec le Conseil Communal des Jeunes, ayant mobilisé quelques milliers de personnes reste considéré à ce jour, comme étant le plus grand rassemblement culturel tenu dans la Cité des Askia, depuis la fin de la crise de 2012.

La sensibilisation communautaire est en priorité orientée vers les différents leaders dans les communautés pour qu'« à leur tour, ils puissent relayer les informations et élargir cette communication auprès de ceux qui les entourent », indique Mme Buonvino. Ainsi, parmi les groupes cibles privilégiés figurent les autorités traditionnelles, les leaders religieux et locaux, les medias mais aussi les femmes leaders, les élèves, les étudiants, les enseignants et la jeunesse en général. Avec ces derniers, la Mission onusienne a déjà mené de nombreux projets tels que des conférences débats dans les universités, des causeries régulières dans les lycées, des activités sportives, artistiques et culturelles comme des marathons, des matchs de football, des pièces de théâtre et des concerts, mais aussi des formations et des concours ou encore des activités plus restreintes et directes comme " Le Thé dans le Grin".

Officiellement lancé à Bamako le 05 Mars 2015, le "Thé dans le Grin" est l'une des activités du dispositif d'outreach. Il consiste pour les équipes de la Mission à partager le thé dans les traditionnels "grins" (Lieux de causeries entre amis). Myrline Mathieu, Volontaire des Nations Unies (VNU) qui fait partie de l'équipe de conception du projet à Tombouctou, le présente : « C'est une activité de cohésion sociale, qui offre une plateforme d'échanges entre la MINUSMA et les membres

de la population civile. Ceux-ci ont l'opportunité de poser des questions sur le mandat de la MINUSMA, sur le rôle du personnel en uniforme tel que la Force et la Police. Il s'agit de créer plus de proximité avec les populations dans leurs structures de regroupement de base et d'apporter les réponses et information adéquates sur certains aspects du mandat qui leur paraissent difficiles à comprendre », explique-t-elle. Des difficultés de compréhension que Myrline comprend bien, en vertu de son expérience dans le maintien de la paix dans sa Haïti natale. Âgée d'une trentaine d'année, après six ans au sein de l'équipe outreach de la Mission de maintien de paix déployée dans son pays d'origine (MINUSTHA), Myrline se sent très proche du peuple malien. Pour elle, le « Thé dans le Grin » est un moyen de partager son expérience et de témoigner de sa solidarité aux maliens dans ses moments difficiles : « Je comprends et je partage les frustrations des maliens et des maliennes qui au début n'arrivaient pas à comprendre le mandat de la MINUSMA. J'ai vécu la même situation dans mon pays. Les rencontrer dans le cadre des activités tel que « Thé dans le grin », me permet de leur parler à cœur ouvert en tant que sœur, pour leur expliquer le travail de la MINUSMA, partager l'expérience acquise dans mon pays, pour leur expliquer qu'au début, il m'était aussi difficile de comprendre la raison d'être d'une mission de maintien de paix sur mon territoire (Haïti ndlr) : un pays souverain, un pays indépendant. Il faut garder en tête que nous sommes tous des pays frères, des pays amis car membres de l'Organisation des Nations Unies. Quand un pays demande à l'Organisation de venir l'aider à se stabiliser, alors elle se doit de mobiliser toutes les ressources afin de le faire. »

Outils d'information et de compréhension du mandat, Myrline souligne également un autre avantage du "Thé dans le Grin" qui d'après elle, permet également aux populations « de savoir comment utiliser les ressources que la Communauté internationale met à leur disposition pour pouvoir les aider à changer leur pays. »

COMPRENDRE LE MANDAT C'EST LE PREMIER PAS SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

Le constat de l'évolution positive de l'image de la MINUSMA ne suffirait à mettre un terme ou même à réduire la fréquence de ces activités de sensibilisation. Avec un mandat renouvelé chaque année, l'explication des raisons de la présence et du travail de la MINUSMA est nécessaire. Il apparaît comme un élément clef pour la bonne compréhension de la situation par l'ensemble des acteurs, à commencer par les populations, la société civile et les leaders communautaires qui ont eux aussi, la responsabilité de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Cet accord qui est le chemin que toutes les parties ont choisi d'emprunter pour parvenir à la paix des cœurs et des esprits.

Au niveau des médias, la Mission organise chaque semaine à son quartier général un point presse (jeudi à 11h00) réservé aux médias locaux et internationaux. Lors de ce rendez-vous, la MINUSMA informe sur ses activités, rapporte les principaux faits qui ont marqué la semaine écoulée, et répond aux questions des quelques journalistes présents, malheureusement moins d'une dizaine chaque semaine. Les médias ont en effet un rôle important à jouer dans l'explication du travail de la Mission aux populations, ils sont un relais d'information important. Le point de presse est également diffusé sur MIKADO FM, ce qui permet aux populations, de Kidal à Mopti, et de Tombouctou à Gao en passant par Bamako et Ménaka d'être informés sans détours. Il faut enfin souligner que le service de communication de la Mission est disponible 7 jours sur 7 pour tous les médias, dans le but de pouvoir vérifier leurs informations avant publication.

Retrouvez toutes les informations de la MINUSMA sur son site internet et les réseaux sociaux.



ENSEMBLE, RÉUSSIR LA PAIX.

VISITE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ AU MALI : LA PAIX MAINTENANT, MAIS SÛREMENT



Il est 21h30, ce vendredi 4 mars 2016 à l'Aéroport International Modibo Keita de Bamako Sénou, l'avion de ligne transportant la délégation du Conseil de sécurité, vient de s'immobiliser sur le tarmac, avec au bas de la passerelle : le Représentant Spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSMA, M. Annadif, ses deux adjoints, M. Davidse et Mme Gasarabwe, ainsi que le Ministre malien des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et de la Coopération Internationale, M. Abdoulaye Diop. La mission marathon d'un peu plus de deux jours du Conseil de sécurité au Mali commence demain matin.

Conduite par l'Ambassadeur d'Angola, Président en exercice du Conseil de sécurité, M. Ismael A.G. Martins et par les Ambassadeurs de France et du Sénégal, François Delattre et Fodé Seck, co-présidents de la mission au Mali, la délégation de près de quarante personnes, a fort à faire durant ces quelques heures au Mali où

chaque minute aura son utilité. Les 15 ambassadeurs des pays membres permanents et non permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies doivent s'entretenir avec les plus hautes autorités du Mali, les parties signataires de l'Accord mais également, échanger avec les chefs des partis politiques, les représentants de la société civile et les partenaires du Mali. Autre activité majeure du séjour, une visite de terrain à Mopti et Tombouctou, afin d'évaluer le travail accompli par la MINUSMA et les attentes des maliens.

Samedi 5 mars au matin, il est 7h25. Accompagnés de Monsieur Annadif et de son adjoint M. Davidse, les 15 ambassadeurs, font leur entrée dans la Cité administrative, siège du Gouvernement malien, où ils ont un entretien avec le Premier Ministre, M. Modibo Keita. Initialement prévue pour durer une heure, cette entrevue prendra quelques minutes de plus. Dans leurs différents mots au Premier

Ministre, les Ambassadeurs salueront la chaleur mais aussi la promptitude de l'accueil qui leur a été réservé, illustré à travers la disponibilité du Chef de l'exécutif malien : « Nous sommes tout d'abord très honorés d'être reçus ici tôt ce matin. On voit très bien qu'au Mali, la vie commence tôt et la reconstruction se fait en commençant tôt. Et la paix aussi. Nous sommes très fiers de pouvoir écouter, écouter le peuple du Mali, écouter surtout les dirigeants du Mali, ce grand pays qui est dans une phase qui, nous le pensons, se doit d'être dépassée le plus tôt possible, » a déclaré le Président du Conseil, l'Ambassadeur Martins. En réponse à l'exposé de Modibo Keita, François Delattre déclarera : « Le Conseil de sécurité a un message central en écho à ce que vous venez de dire : la priorité aujourd'hui est la pleine mise en œuvre de l'Accord de paix, l'accélération de la mise en œuvre de l'accord de paix qu'il faut décliner dans l'ensemble de la réalité du Mali, y compris et d'abord, sur le terrain ».

APPRÉHENDER LA SITUATION À L'INTÉRIEUR DU MALI

Le ton est donné : « il faut mettre en œuvre l'Accord en commençant par le terrain ! » Liant le geste à la parole, au sortir de la Primature, la délégation a pris le chemin de l'aéroport, où l'attendait une autre délégation de responsables maliens, pour justement, les accompagner à Mopti puis à Tombouctou... sur le terrain.

A Mopti, lieu de brassage de cultures, carrefour entre les parties nord et sud du pays, de 10h30 à 13h00, les membres du Conseil de sécurité ont rencontré, au « super camp » de la MINUSMA, les autorités régionales administratives, politiques et militaires, en les personnes de M. Boukary KOITA, Directeur

de cabinet du gouverneur mais aussi du Commandant de la 6ème région militaire du Mali ainsi que des Commandants des Forces de Sécurité du Mali sur place. Ensemble, le haut fonctionnaire et l'officier supérieur présenteront la situation sécuritaire qui prévaut à Mopti, en soulignant les défis auxquels font face les forces de sécurité. La situation de la région a également fait l'objet d'une présentation mais cette fois-ci par M. Marc Spurling, le Chef de Bureau de la MINUSMA à Mopti. Au cours de la rencontre, le Président du Conseil expliquera la présence de la délégation ainsi : « Nous sommes venus ici au Mali pour voir ce qui se passe et voir ensemble comment aller de l'avant. C'est tout le Conseil de sécurité qui est avec vous aujourd'hui ». En réponse, le Représentant du Gouverneur affirmera ceci : « Nous sommes heureux de vous recevoir ici car depuis 2012, le Mali a été pris à bras-le-corps par le Conseil de sécurité. Le Mali est reconnaissant au Conseil de sécurité ». Un visite guidée du Camp a mis fin à l'étape de Mopti.

C'est dans une ambiance chaleureuse

et empreinte d'espoir, que le tout Tombouctou a reçu au gouvernorat de la Région, "sous le soleil ardent de 14h00", le Conseil de Sécurité des Nations Unies et les responsables de la MINUSMA. Les chefs traditionnels et religieux, parmi lesquels les trois imams les plus importants de la Cité des 333 Saints. « Tombouctou est une ville ancienne et historique porteuse de valeurs importantes



comme la tolérance et la paix et nous sommes venus ici, aujourd'hui, pour rencontrer les défenseurs de ces valeurs » a déclaré le Président Martins à son arrivée. S'adressant aux hautes personnalités de la région, l'Ambassadeur F. Delattre, de la France, a fait savoir que les Nations Unies continueront à soutenir les maliens dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix, une chance qu'il a qualifié d'historique. « Nous sommes là pour vous écouter. Ecouter vos priorités et vos défis, ici sur le terrain » a-t-il expliqué.

Dans la cité mystérieuse, tous les interlocuteurs ont fait remarquer la détérioration de la situation sécuritaire de l'ensemble de la région, avec l'augmentation des attaques terroristes et du banditisme. Ils ont souligné la nécessité d'accélérer le processus de DDR et la mise en œuvre de l'Accord. D'autre part, toutes les autorités administratives ont salué la création de la région de Taoudénit comme étant une étape positive dans la résolution de contentieux locaux et, plus globalement, dans le processus de paix et de décentralisation.

Le Gouverneur de Tombouctou, M. Adama Kansaye, a exprimé sa satisfaction envers le Bureau régional de la MINUSMA pour la coopération franche et étroite et, en particulier, pour avoir récemment facilité les premières réunions depuis 2012, entre les groupes armés et les FAMA.

Les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU ont continué la visite dans la ville des 333 Saints au Bureau Régional de la MINUSMA. Riccardo Maia, le Chef du Bureau a à son tour rappelé le contexte sécuritaire de la région de Tombouctou. Il a lancé un appel afin que la MINUSMA ait des moyens plus flexibles pour répondre plus vite aux besoins du terrain.

Avant de rentrer à Bamako, la délégation s'est entretenue avec les représentants de la société civile de la région qui ont également exprimé

leur souhait de voir la paix revenir très vite à Tombouctou.

Il est déjà 17h30 et le soleil commence à se coucher derrière les dunes de Tombouctou. A l'aéroport international de Tombouctou, l'avion spécial est prêt à redécoller pour Bamako où se poursuivra deux heures plus tard ce marathon qui est loin d'être terminé.

LES ÉCHANGES SE POURSUIVENT AVANT LE BILAN

Sur Bamako, la nuit est définitivement tombée mais l'heure du repos n'a pas encore sonné pour les diplomates qui s'apprentent à entrer en réunion autour de la question humanitaire. A l'hôtel Salam, le Président et ses collègues vont entamer une réunion d'une heure avec le Chief Security Adviser d'OCHA. S'en suit un cocktail dînatoire avec les membres du gouvernement et l'ensemble du corps diplomatique accrédité au Mali, afin de poursuivre les échanges et continuer à prendre la mesure de la situation politico-sécuritaire au Mali.



Le dimanche 6 mars, pendant que l'équipe de nuit de l'hôtel Azalaï Salam se retire pour laisser place à celle du jour, les Ambassadeurs Martins, Seck et Delattre ainsi que les 12 autres Ambassadeurs, commencent leur deuxième journée au Mali. Au menu, rencontre avec l'ensemble des acteurs du processus de la crise : la Médiation internationale, les Ministres en charge de la gestion de la crise, les partis politiques de la majorité et de l'opposition, la société civile à travers notamment les associations de femmes, les anciens groupes armés, mais également le leadership de la MINUSMA et ses partenaires que sont EUTM, EUCAP et Barkhane. C'est avec ces derniers, à 7h00, qu'a lieu la première séance de travail. Au total, une douzaine de réunions, un déjeuner de travail, une audience avec le Président de la République et une conférence de presse rempliront cette journée qui ne prendra réellement fin qu'aux alentours de 23h00.

Aux environs de 20h00, la salle Union Africaine du Quartier Général de la MINUSMA, a accueilli la conférence de presse. Devant près d'une vingtaine d'organes de presse, les membres du Conseil de sécurité ont expliqué

les raisons de leur présence et fait le bilan de leur visite au Mali. Les diplomates onusiens ont également répondu aux questions qui brûlent les lèvres des maliens, comme celle posée par Célia D'Almeda du Journal du Mali l'Hebdo et Journal du Mali.com, relative à la lenteur de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, ou encore celles de Baba Dembélé du Canard déchainé et de Boubacar Sidibé du journal Le Prétoire, relatives aux dispositions prises pour lutter contre le terrorisme. A la première question, le Président Martins expliquera qu'il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Pour illustrer son point de vue, il utilisera l'allégorie de l'enfant : « vous savez, quand votre enfant vient d'apprendre à marcher, il ne faut pas le faire courir, autrement, il va tomber et se faire mal », a-t-il répondu à la journaliste.

A l'autre préoccupation majeure qu'est la lutte contre le terrorisme, l'Ambassadeur Delattre rappellera la fonction première de la Mission qui est la protection des civils : « Et qui dit protection des civils, dit bien sûr protection des civils contre en particulier la menace terroriste »,

mais également les partenaires du Mali et de la MINUSMA au premier rang desquels l'opération Barkhane qui selon lui est une opération sans précédent récent et qui « couvre un territoire plus large que l'ensemble de l'Europe de l'ouest et qui a pour objet de casser les routes, les voies de circulation, la capacité de manœuvre en particulier des groupes terroristes qui au-delà même du Mali cherchent à agir sur l'aire géographique du Sahel. »

La conférence de presse sera donc la dernière activité officielle de la délégation durant ces 57 heures et 30 minutes de présence au Mali. Dès 7h30 le lendemain, le Président Martins et ses collègues ont pris le chemin de la Guinée Bissau puis celui du Sénégal avant de rentrer à New-York dans le courant la semaine. Cette visite aura été, de l'avis de nombreux observateurs, un point d'orgue dans le processus de paix et de réconciliation au Mali. Elle vient confirmer, à quelques semaines du forum de Kidal, le soutien de la Communauté internationale au rétablissement de la paix, de la sécurité et à la reconstruction du Mali.

29 FÉVRIER A TOMBOUCTOU, DES ÉCOLES SENSIBILISÉES SUR LE TRAVAIL DE LA MINUSMA



Le Bureau de la Communication de la MINUSMA à Tombouctou a organisé, les 23 et 24 février dernier, des séances d'explication du mandat de la MINUSMA, au Centre de Formation Professionnelle et Technique à Sans Fils et aux élèves des classes terminales du Lycée Alkaya Touré au quartier Abaradjou pour mieux faire connaître le rôle du personnel en uniforme et les activités de la Mission au Mali.

150 participants ont été comptés sur les deux séances, dont des élèves et leurs enseignants, en présence des représentants de plusieurs composantes de la MINUSMA. Au cours de ces activités, les participants ont visionné le film documentaire sur les 2 années de présence de la MINUSMA et du processus de paix au Mali, retraçant les activités et les réalisations de la Mission depuis son déploiement en 2013. Deux autres vidéos de sensibilisation sur la paix ont également été projetées.

Le rôle de la MINUSMA pour combattre le banditisme et/ou le terrorisme ; le développement des zones du nord ; la protection des droits de l'homme ; le processus de cantonnement, telles sont quelques-unes des nombreuses questions posées par les participants.

L'équipe de la MINUSMA était composée des Divisions de l'Information Publique et de la Communication (PIO), des droits de l'Homme, des Affaires Civiles, des sections du Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR), des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires, ainsi que le personnel en uniforme que sont La Force et UNPOL (la Police des Nations Unies). Elle a échangé avec l'assistance en mettant l'accent sur les rôles de chacun au sein de la Mission Onusienne et en clarifiant les points clés du mandat sur la protection des civils, ou encore, l'appui à la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

L'équipe de la MINUSMA déployée dans le cadre de cet exercice a constaté qu'il y avait une grande confusion dans la compréhension du mandat. Une méconnaissance due à de nombreuses rumeurs véhiculées sur la Mission. Pour exemple, la frustration des uns et des autres vis-à-vis du fait que la traque des bandits et des terroristes ne fasse pas parti du mandat de la Force onusienne.

C'est après les explications précises sur le rôle de la Mission dans le processus de paix au Mali, que l'équipe a pu édifier le public sur de nombreuses questions. A tel point qu'ils ont souhaité le retour de l'équipe pour passer le même message à leurs camarades des autres classes.

GAO : LA MINUSMA CONTINUE À EXPLIQUER L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION



Après les organisations de la société civile, les associations de femmes et de jeunes, la Division des affaires civiles de la MINUSMA à Gao continue ses séances d'explication de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali auprès des élèves. Cette fois, le Centre de Formation Professionnelle pour la Promotion de l'Agriculture au Sahel (CFP-PAS) et le lycée Modibo Keita, étaient les deux établissements choisis.

Cette action vise à faciliter l'application de l'article 51 de l'accord de paix qui stipule : « Les parties demandent à la classe politique ainsi qu'à la société civile, notamment les organisations de femmes et de jeunes, les médias, les communicateurs traditionnels et les autorités traditionnelles et religieuses, d'apporter leur plein concours à la réalisation des objectifs de l'accord ».

« Nombreux sont ceux qui parlent de l'accord mais qui ne l'ont jamais lu malgré son accessibilité. De telles séances permettent d'expliquer ses grandes lignes pour faire taire les « on dit » mais aussi donner l'envie aux uns et aux autres de se l'approprier afin de comprendre le rôle de chacun dans sa mise en œuvre. Nous sommes très ravi qu'une telle séance se tienne dans notre établissement car c'est le lieu de donner la bonne information aux élèves, » a fait savoir le Directeur Général du Centre du CFP-PAS. Les élèves de cette école professionnelle et ceux du lycée Modibo Keita

de la commune urbaine de Gao ont pris part, dans chacun des deux établissements, à ces deux sessions d'explication de l'accord de paix et de réconciliation. Ces séances ont commencé le jeudi 20 février au Centre de Formation Professionnelle pour la Promotion de l'Agriculture au Sahel (CFP-PAS) et se sont poursuivies le samedi 22 février 2016 au lycée Modibo Keita.

Les deux séances ont été animées par des enseignants de Gao que sont M. Seydou Makan Keita, professeur d'histoire et M. Sékou Sambère Touré, professeur d'histoire-géographie. Ils ont parcouru les 68 articles de l'accord ainsi que ces annexes, tout en se penchant sur son bien-fondé. A l'issue des deux exposés, les questions des élèves ont surtout porté sur le statut des ex-combattants, le retour de l'administration dans les différentes zones où elle est absente, les conditions d'une paix et d'un développement durable après la longue crise traversée par le pays.

Au cours des deux séances, les conférenciers ont suffisamment exhorté les élèves à contribuer à la promotion de la paix à travers le contenu de l'accord pour que chacun puisse se l'approprier pour le bien-être de tous.

Dans les jours à venir, d'autres écoles bénéficieront de telles actions pour être mieux édifiées sur l'accord de paix et de réconciliation.

LA MINUSMA CONTINUE SA CAMPAGNE DE MOBILISATION DES FEMMES AU PROFIT DE L'ACCORD DE PAIX



La Coordination des femmes de la Case de la Paix de Gao, issues de 28 associations ont participé, ce mercredi 2 mars, à un atelier sur leur implication dans toutes les étapes du processus de paix en cours au Mali. Le thème de la rencontre était "Gestion de conflits et rôle des femmes dans la mise en œuvre de l'Accord".

Organisée par la division des Affaires civiles de la MINUSMA, la rencontre s'est tenue dans la Case de la Paix, située dans l'enceinte de la Direction régionale pour la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille (DRPFEF). « A travers cette série de rencontres sur la dissémination et la vulgarisation du contenu de l'Accord de Paix, la MINUSMA met l'accent sur l'appropriation locale nécessaire à son application » a souligné Albert Amayande Diouf de la Division des Affaires Civiles de la Mission onusienne. Illustrant par une présentation en PowerPoint les points clés à garder à l'esprit en matière de gestion de conflit, notamment comprendre et analyser le conflit ; l'intérêt de l'analyse du conflit ; les opportunités et les défis et les conditions de succès, M. Albert A. Diouf a expliqué toutes les étapes d'un cycle de conflit avant de donner l'opportunité aux femmes de procéder à une auto évaluation de leur rôle dans la mise en œuvre de l'Accord.



LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR SUR LE TERRAIN : « NOUS DEVONS Y ARRIVER ! »



Le Chef d'État-major de la Force de la MINUSMA, le Général de Brigade Hervé Gomart, s'est successivement rendu à Kidal et Ansongo les 23 et 24 février dernier afin de présider les cérémonies de décoration des bataillons bangladais, népalais, cambodgien et nigérien. Une visite importante avec en toile de fond le constat et les mesures à prendre après l'attaque du Camp de Kidal le 12 février dernier.

Après six mois de présence sur le terrain, les Casques bleus des différents bataillons sont décorés par les Nations Unies pour les services rendus à l'organisation. Appelée en anglais "Medal Parades", ces cérémonies symbolisent la reconnaissance du Système pour ses militaires mais également une occasion pour ces derniers de défiler devant les officiels et les partenaires de la Mission. Une tradition militaire dont le respect permet aux Casques bleus, quelques instants durant, de communier dans une ambiance plus légère que celle de leur quotidien.

C'est à 11h00 que l'avion militaire du contingent danois qui transporte le chef d'État-major de la Force de la MINUSMA s'est posé à Kidal. Le Général de Brigade Hervé Gomart, à la tête d'une délégation restreinte, prend aussitôt le chemin du camp de la MINUSMA où l'attendent les centaines de militaires bangladais, népalais et cambodgiens qui doivent être décorés ce jour. Outre le cérémonial, une visite aux Casques bleus guinéens et tchadiens pour leur témoigner du soutien de l'État-major de la Force est également au programme.

En charge d'une grande partie du génie militaire sur le camp de Kidal, l'apport des militaires bangladais, népalais et cambodgiens est fort apprécié et apprécié. C'est ce qui ressort de l'allocution du Général Gomart, qui n'a

pas manqué de saluer ces hommes et ces femmes venus d'Asie pour contribuer au maintien de la paix au Mali. L'un des militaires décorés confiera que cette médaille a pour lui une double signification : sentimentale et professionnelle. Elle représente la reconnaissance des Nations Unies pour sa contribution au maintien de la paix ; elle est également la preuve d'une expérience professionnelle internationale avérée.

À l'issue de la cérémonie, les trois bataillons ont offert des cadeaux au Chef d'État-major de la Force et au Chef du Bureau de Kidal, avant de convier l'assistance à déguster des mets typiques de leurs pays respectifs. La collation à peine terminée, le Général Gomart s'est rendu dans différents endroits du camp pour faire un état des lieux de ce qui doit être fourni ou remplacé et des mesures à prendre dans l'immédiat. Ce tour du camp est aussi et surtout l'occasion de discuter avec des officiers supérieurs et des hommes du rang pour s'enquérir de leur moral, 11 jours après la violente attaque dont ils ont été la cible et durant laquelle, une trentaine de Casques bleus ont été blessés et sept du contingent guinéen ont été tués.

Dans les quartiers du contingent guinéen, le Chef d'État-major s'est entretenu avec le Colonel Ibrahim Sory Bangoura, commandant du bataillon. Entouré de ses hommes, l'officier guinéen demeure déterminé à poursuivre la mission assignée malgré la douleur. Selon lui, face aux attaques, il faut réagir : « Je crois qu'on ne peut pas se protéger tout en étant dans le camp. Il va falloir essayer de dominer le terrain. Ce qui va peut-être diminuer, je ne veux pas dire éradiquer complètement (...) mais diminuer, à mon avis, les attaques contre le camp. Il faut se déployer en dehors du camp pour protéger le camp, » a-t-il expliqué.

Autre réalité, message identique : demeurer déterminé. Situé dans la Région de Gao, le camp de la MINUSMA d'Ansongo et ses 850 Casques bleus nigériens étaient fin prêts pour accueillir la délégation du Général Gomart ainsi que celle de haut niveau de l'État-major Général des Armées de la République du Niger, venue spécialement pour décorer ces cinq femmes et ces 845 hommes qui œuvrent au quotidien pour la sécurité de la zone. Premier à prendre la parole, le Colonel Souleymane Moussa, Commandant du bataillon, a rappelé les activités menées par ses troupes avec succès dans le Cercle d'Ansongo, notamment celles liées à la protection des populations et du personnel de la MINUSMA à travers des patrouilles régulières, les escortes humanitaires et les convois logistiques, sans compter les secours et autres forces d'aide à la population de Ménaka, victime d'inondations en août dernier. Les consultations et soins gratuits au profit de la population, la distribution de produits pharmaceutiques et de fournitures scolaires (1300 kits) aux écoles de la région et la sécurisation des sites de cantonnement font également partie des activités de la Force dans la région. Le Colonel Souleymane Moussa a aussi rappelé les menaces auxquelles ses troupes sont confrontées, notamment la circulation des armes, les trafics illicites de tout genre, le banditisme résiduel ainsi que les conflits intercommunautaires.

« ENSEMBLE, MALGRÉ LES DIFFICULTÉS, MALGRÉ LES DÉFIS NOMBREUX ET INCESSANTS, NOUS POUVONS Y ARRIVER, NOUS DEVONS Y ARRIVER »

Le général Hervé Gomart a pour sa part rendu un vibrant hommage aux Casques bleus nigériens du 3ème bataillon. « Je suis venu ici pour honorer les

soldats nigériens qui ont effectué, depuis six mois, un travail remarquable. Les conditions sécuritaires dans lesquelles évoluent le bataillon nigérien, que ce soit ici dans le cercle d'Ansongo ou plus à l'Est dans la région de Ménaka, n'ont pas empêché ces valeureux soldats de mener quotidiennement de nombreuses patrouilles, des escortes visant à protéger la population ainsi que le personnel des Nations Unies, tout en se coordonnant avec les soldats de l'Armée malienne afin de faire reculer les ennemis de la paix. Je tiens à saluer votre professionnalisme, votre détermination et votre discipline qui font honneur non pas seulement à votre pays, mais aussi aux Nations Unies, » a-t-il déclaré ; avant de conclure avec ces mots : « la tâche est rude, les missions sont nombreuses, il nous manque des moyens, mais nous n'avons pas le choix. Nous sommes ici pour permettre au Mali de retrouver une paix méritée. Ensemble, malgré les difficultés, malgré les défis nombreux et incessants, nous pouvons y arriver, nous devons y arriver ».

Le 3ème bataillon nigérien est déployé au sein de la MINUSMA depuis août 2015. Il est actuellement réparti sur deux positions essentielles, à savoir Ansongo et Ménaka, de même que sur deux positions avancées, Fafa et Inegar.

Cette visite du Chef d'État-major de la Force fait suite à celle du Représentant Spécial du Secrétaire Général et du Commandant de la Force de la MINUSMA, au lendemain de l'attaque contre le camp de Kidal le 12 février dernier. Cette présence du leadership civil et militaire de la Mission sur le terrain témoigne, s'il en est besoin, de sa constante détermination à exercer son mandat jusqu'au bout et ce, quelle que soit la situation.



LA MINUSMA APPUIE LA RÉFORME DE LA POLITIQUE MALIENNE SUR LES FRONTIÈRES



La MINUSMA, en coordination avec l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM), et la Direction Nationale des frontières du Ministère de l'Administration Territoriale, a organisé à Tombouctou, du 16 au 18 février dernier, un atelier de relecture de la politique malienne en matière de frontières nationales.

L'atelier visait à engager des concertations entre les différents acteurs concernés et impliqués dans la gestion des questions d'intérêt commun en matière de frontières. Il a réuni 73 participants au Conseil régional de Tombouctou, provenant des 5 cercles de la région de Tombouctou parmi lesquels des représentants de la société civile, des autorités locales, politiques, administratives, les partenaires au développement, techniques et financiers.

La politique nationale malienne des frontières a été adoptée en octobre 2000. Cet atelier de réflexion fait partie des efforts du gouvernement visant à consulter chacune des huit régions du pays avant de réexaminer la politique nationale au niveau central.

« Dans le cadre de l'appui des efforts de stabilisation, la Section de la Réforme du Secteur de la Sécurité-Désarmement Démobilisation Réintégration (MINUSMA/RSS-DDR), a identifié le processus de la relecture de la politique nationale des frontières comme un processus clé pour définir une stratégie de sécurité des frontières du Mali. S'il n'y a pas un contrôle des zones frontalières, l'insécurité va perdurer, spécifiquement dans le Nord du Mali », a expliqué Evert KETS, Officier RSS à la MINUSMA.

La République du Mali, héritière de grands empires du Soudan occidental, avec une superficie de 1 241 258 km², partage 7568 km de frontières avec 7 pays : la Mauritanie, l'Algérie, le Burkina Faso, la Guinée Conakry, le Niger, la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Le Gouverneur de la région de Tombouctou a fait savoir que « ces frontières et espaces frontaliers de la région sont des lieux de cristallisation de la criminalité

transfrontalière, du banditisme et des trafics en tout genre, la recrudescence des attaques de toute sorte et autres formes de violence qui se soldent toujours par la perte de vies humaines. Ce qui met en évidence l'importance de la gouvernance sécuritaire à laquelle la question des frontières ne saurait se soustraire ».

Durant trois jours, les participants se sont constitués en quatre sous-groupes de réflexions sur les thématiques comme : la délimitation et démarcation des frontières ; la coopération administrative transfrontalière ; les questions de défense et de sécurité aux frontières ; le développement des zones frontalières et la coopération transfrontalière ; le financement et la mobilisation des ressources. A l'issue des discussions de fond, les participants ont apporté leurs contributions en terme de diagnostic, de suggestions et de recommandations pertinentes.

M. Ibrahim Touré, conseiller technique du Ministre de l'Administration Territoriale, a salué la MINUSMA et le gouvernement du Japon à travers l'OIM, pour leur engagement à accompagner techniquement et financièrement les activités de relecture de la Politique Nationale des Frontières. Selon lui, « la sauvegarde de l'intégrité du territoire national et l'instauration d'un climat de paix et de sécurité sont devenues des impératifs sans précédents, en vue d'assurer la souveraineté territoriale pleine et entière et la construction d'espaces de développement durable ».

Parmi les acteurs de la société civile, l'initiative a été chaudement saluée. « Le problème des frontières est un problème crucial que nous vivons au quotidien, nous remercions les partenaires techniques et financiers, notamment la MINUSMA, qui a permis à l'Etat malien de pouvoir se mettre à la tâche pour une appropriation d'une politique Nationale des frontières, afin que nous puissions tous nous mobiliser et nous investir pour sa mise en œuvre pour le bien de tout le monde », a dit Diadié Hamadou représentant de la Société civile.

LA MINUSMA ACCOMPAGNE L'AUTONOMISATION ET L'INSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP



Ce mercredi 24 février s'est déroulée au siège de l'Association « SIGI TE MOGO SON » la cérémonie de lancement du projet dénommée « autonomisation et insertion socio-économique des personnes en situation d'handicap ». L'événement a enregistré la présence de plusieurs invités dont : M. Moumouni DAMANGO, représentant du Gouverneur ; de M. Marc Spurling, Chef du Bureau de la MINUSMA ; de M. Eric Mirguet de la Division des droits de l'Homme à Mopti ; du Directeur Régional du Développement Social ; ainsi que de plusieurs responsables administratifs et des notabilités locales.

Pour un montant total de près de 21 600 000 FCFA, ce projet entièrement financé par la MINUSMA à travers sa division des droits de l'Homme, a pour objectif de promouvoir et de favoriser par le travail, l'insertion dans la communauté des personnes vivant avec un handicap, mais aussi de donner à ces personnes à besoins spécifiques, hommes et femmes, des opportunités, de développer leurs capacités.

Les travaux du présent projet vont s'étendre sur environ trois mois : équipement de l'atelier de cordonnerie en outils de travail ; construction d'un hangar d'emboûche bovine ; acquisition d'un moulin-décortiqueur ; équipement en matériel de bureau du secrétariat de l'association ; fourniture d'intrants et équipement de l'atelier de la savonnerie ainsi que la fourniture de 10 motos tricycles. Par ailleurs la MINUSMA va octroyer 20 vaches à l'association.

« La MINUSMA dont le rôle au Mali est le maintien de la paix se particularise par ces actions aux aspects multidimensionnels de stabilisation. Le financement de ce projet cadre parfaitement avec la promotion des droits de l'Homme. Ce geste vise à prouver que

l'idée de la construction d'une société meilleure passe nécessairement par l'élimination de tout obstacle qui compromette la dignité humaine. La réalisation de ce projet permettra aux bénéficiaires d'être plus autonome et de s'éloigner de la mendicité. » Tel est l'avis de M. Almamy OUARE, porte-parole des bénéficiaires et Président de l'Association « Sigi Tè Mogo Son ».

M. Moumouni DAMANGO, Conseiller des Affaires économiques et financières et représentant du Gouverneur de la Région de Mopti pour la circonstance, a pour sa part remercié la MINUSMA « pour le financement de ce projet au profit des personnes vivant avec un handicap » tout en se disant convaincu que « ce projet sera réalisé à bon escient pour profiter à toute la communauté ».

Après les différentes allocutions des officiels une visite guidée des locaux de l'association a mis fin à la cérémonie de lancement des travaux.

A PROPOS DE L'ASSOCIATION SIGI TE MOGO SON

L'association des handicapés de Mopti « Sigi Te mogo so » (en Bambara : la paresse ne nourrit pas l'Homme) est une organisation apolitique ; elle a son siège à Mopti et est ouverte à toutes les personnes handicapées. L'association a pour but de favoriser la pleine participation des personnes handicapées au développement économique, social, culturel et sportif ; à l'amélioration de la situation morale, sociale, matérielle et sanitaire des personnes handicapées et le soutien à leur famille ; la reconnaissance de la dignité des personnes handicapées, l'assistance et la défense de leurs intérêts collectifs et individuels. L'association compte 118 membres dont 43 femmes et 75 hommes. Elle a été créée en mars 1998 à Mopti.

GAO CÉLÈBRE POUR LA DEUXIÈME FOIS LA JOURNÉE DES DÉTENUS



La section des affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSMA, en collaboration avec la direction régionale de l'administration pénitentiaire et de l'éducation surveillée de Gao a organisé la deuxième journée locale des détenus ce jeudi 18 février 2016.

Cette journée s'est déroulée en présence de plusieurs autorités dont le Directeur de Cabinet du Gouverneur de Gao, le Commandant Régional de la police des Nations Unies (UNPOL), le Commandant de la Zone de Défense No1 de Gao, le représentant du Commandant de Groupement de la Garde Nationale, le Commandant de la Légion de Gendarmerie, le Directeur Régional de la Protection Civile et du représentant du Directeur Régional de la police, ainsi que d'officiers supérieurs du contingent néerlandais, des officiers des droits de l'Homme et des Affaires Civiles de la MINUSMA.

La journée des détenus s'inscrit dans le cadre de "l'humanisation de la prison, la promotion de la préparation de la réinsertion sociale et le respect des droits des détenus". « Avec cette politique d'humanisation des lieux de détention, il ne serait plus désormais étonnant de voir un détenu sortir de prison avec un métier de cordonnier, tailleur, bijoutier, jardinier, artiste etc. Cela est la preuve que nos plus hautes autorités, avec l'appui et l'accompagnement des partenaires, sont en train de tout mettre en œuvre à travers des projets de réinsertion socioprofessionnelles pour qu'à leur sortie de prison, ces ex-détenus puissent être en mesure d'exercer un travail digne afin de ne plus tomber dans un cycle continu de récidive » a déclaré M. Lamissa Berthé, Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire et de l'Education Surveillée (DRAPES).

Cette journée a été marquée par la tenue de consultations médicales

offertes gracieusement par l'unité de police constituée sénégalaise à 62 détenus, mais aussi des animations artistiques faites par les détenus eux-mêmes, des remises d'équipements et de matériels, une visite des cellules et des œuvres réalisées par les prisonniers et une conférence débat sur « le droit du détenu ».

En présence de plusieurs invités dont leurs parents, les détenus de la maison d'arrêt de Gao ont démontré qu'ils sont aussi capables du meilleur. « A Gao, on peut dire aujourd'hui que les conditions de détention sont mieux que celles de Bamako. La maison d'arrêt et de correction d'ici se modernise de plus en plus. Les efforts de l'administration pénitentiaire sont vraiment à saluer parce que, malgré les moyens limités, les règles minimales y sont respectées. Il faut aussi remercier la MINUSMA. Cette journée de célébration a été une réussite » selon l'un des invités.

Les détenus ont mis l'occasion à profit pour faire des chœurs, des sketches et ont aussi exposé des objets d'art qu'ils ont fabriqué sur place. Ces détenus aux multiples talents ont ravi le public par les différentes prestations. Le représentant du Chef du Bureau Régional de la MINUSMA, non moins Commandant Régional d'UNPOL a esquissé quelques pas de danse avec les détenus sur scène. Ce qui a provoqué un tonnerre d'applaudissement de la part des autres détenus.

« La MINUSMA soutient la célébration de la journée du détenu à la Maison d'Arrêt et de Correction de Gao. C'est une activité qui entre dans son mandat, d'accompagner les autorités nationales pour la restauration de l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire. La prison est un service

public de l'Etat à ce titre, elle doit bénéficier de la même attention que tous les autres services ; ceci est encore plus important quand il s'agit d'un service public qui prend en charge directement des êtres humains. Nous saluons les efforts que l'Etat fait pour l'amélioration des conditions de détention, malgré ses moyens limités et les nombreuses attentes » a lancé le Général Prince Aledji Mohamed, Commandant régional d'UNPOL, représentant le chef de bureau de la MINUSMA.

La célébration de la journée a été également marquée par la remise de postes téléviseurs offerts par le contingent néerlandais de la MINUSMA et du matériel d'art plastique, offert par la section des affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSMA.

Dans son souci de contribuer à de meilleures conditions de vie dans la maison d'arrêt et de correction de Gao, la MINUSMA a financé la clôture de la structure à plus 25 millions de francs CFA. Elle a également financé le projet d'alphabétisation fonctionnelle au profit des détenus et qui consiste à l'apprentissage de quatre langues locales et du français. Elle assure aussi le renforcement de capacité des agents pénitentiaires.

Tous ces efforts, sont consentis pour épauler l'Etat malien dans le cadre du rétablissement et de l'amélioration de la chaîne pénale. Des efforts qui répondent aussi au respect des droits humains, un principe sacré et fondateur de l'Organisation des Nations Unies, le socle sur lequel l'Organisation a été bâtie.



LE DANEMARK CONTINUERA À APPUYER LE PROCESSUS DE PAIX AU MALI



M. Kristian Jensen, Ministre des Affaires Etrangères du Royaume du Danemark, était la semaine dernière à Gao, où il a effectué sa première visite dans la Cité des Askia. Il était accompagné pour l'occasion, de la Directrice du Service Afrique de son ministère, Mme Birgitte Markussen, et de Mme Winnie Estrup Pedersen, l'Ambassadrice du Royaume du Danemark au Mali.

Arrivée ce jeudi 25 février dans la matinée, la délégation ministérielle a été accueillie à l'aéroport de Gao par M. Mohamed El-Amine Souef, Chef du Bureau Régional de la Mission onusienne dans la cité des Askias. Le Commandant du Secteur Est et le Commandant régional de la Police des Nations unies étaient aussi présents.

Après une brève visite au Camp Intégré de la MINUSMA, M. Kristian Jensen et sa délégation ont été reçus au Gouvernorat de la région de Gao par M. Boubacar Bagayoko, chef de cabinet du Gouverneur. Dans son intervention, le Chef de Cabinet a salué l'appui du Royaume du Danemark à la Région de Gao, dans le domaine des activités génératrices de revenus, à travers le Conseil danois pour les réfugiés.

Dans la salle de réunion du Gouvernorat, le Ministre s'est entretenu avec les représentants des organisations de la société civile ainsi que les membres du Cadre de

concertation, notamment sur le processus de paix, mais aussi sur la situation des jeunes sans emploi.

A propos du processus de paix, M. Kristian Jensen a souligné que son pays ne ménagera aucun effort pour appuyer le processus de paix et surtout les projets à impact rapide pour l'amélioration des conditions de vie de la population. Saluant l'appui continu du Danemark dans la région, l'assistance a exhorté le Royaume à appuyer les efforts de développement dans la région en multipliant son appui au développement des activités génératrices de revenus, surtout en milieu rural.

M. Kristian Jensen a par ailleurs confirmé l'envoi de troupes supplémentaires pour renforcer les effectifs de la Mission onusienne au Mali. Il a dans le même temps, demandé à la population de Gao de soutenir les actions de la MINUSMA en vue d'asseoir une paix durable.

Il a encouragé le Gouvernement et toutes les parties signataires de l'Accord de Paix, à œuvrer ensemble pour faire avancer le processus de paix.

Après cette rencontre, le Ministre Kristian Jensen s'est rendu au Marché Damien Boiteux où il a pu toucher du doigt les réalités quotidiennes de la population de la Cité des Askias.

LA MINUSMA RÉHABILITE ET ÉQUIPE LE COMMISSARIAT DE POLICE DE BANDIAGARA



Mardi 1er mars s'est déroulée la cérémonie de remise du projet de réhabilitation et d'équipement du Commissariat de police de Bandiagara dans les locaux de ladite structure. Il s'agit du seul commissariat situé hors de la commune de Mopti dans toute la cinquième région. Il a pour mission d'assurer la sûreté et la sécurité publique, la protection des citoyens et de leurs biens et de prêter son concours à l'exécution des lois.

L'évènement était présidé par M. Siriman KANOUTE, préfet du Cercle de Badiagara, en présence du Maire de la localité ; des notabilités ; des chefs des services techniques de l'Etat et des forces de sécurité maliennes de Bandiagara. La forte délégation de la MINUSMA venue pour l'occasion, était conduite par le Colonel Jean Frederic Sellier, Chef par intérim de la police des Nations Unies au Mali.

Ce projet à impact rapide, entièrement financé par la MINUSMA à travers sa composante Police de Mopti pour plus de 22.000.000 Frs CFA, avait pour objectif d'améliorer les conditions de travail des personnels du Commissariat et de renforcer leurs capacités opérationnelles conformément au mandat de la Mission des Nations Unies.

Les travaux, qui ont duré environ trois (03) mois, ont concerné la réhabilitation des bâtiments et la réinstallation des câbles électriques ; la réhabilitation des blocs d'hygiène (sanitaires) ; la construction d'une nouvelle salle de garde-à-vue exclusivement destinés à accueillir les femmes ainsi que la rénovation de l'ancienne salle de garde-à-vue. Ces deux salles sont désormais chacune équipées de toilettes. Par ailleurs le commissariat a été également doté en équipements de bureau : ordinateurs ; imprimantes ; photocopieuse ; ventilateurs et climatiseurs.

« Aujourd'hui je manque de mots pour exprimer toute

ma gratitude et ma joie associée à celle de toute la police malienne en général et en particulier celle du personnel du commissariat de Bandiagara, à la MINUSMA qui n'a ménagé aucun effort en vue d'améliorer nos conditions de travail à travers la rénovation longtemps souhaitée de notre commissariat. Comme vous le savez bien ça fait des années et des années qu'on rêve de cet évènement (...) Permettez-moi de profiter de cette occasion solennelle pour remercier très sincèrement la MINUSMA/Mopti et de lui rendre un hommage mérité » a déclaré M. Hamadou AG Elmehdi ; Commissaire principal de Bandiagara.

Pour le Maire de la Commune de Bandiagara, M. Housseiny SAYE : « considérant les défis nombreux de plus en plus croissant auxquels font face nos forces de sécurité, il est vraiment louable aujourd'hui que ce joyau soit mis à la disposition de nos forces de sécurité, afin qu'elles puissent améliorer leurs conditions de travail. Je pense que c'est le plus grand cadeau que la MINUSMA puisse nous faire. »

Le Chef intérimaire de la Police de la MINUSMA, le Colonel Jean Frederic Sellier a pour sa part indiqué que : « la lutte contre l'insécurité est un défi permanent que nous relèverons ensemble ». Il a également ajouté que : « la police des Nations unies sera très attentive à vos suggestions et se tiendra à vos côtés. En parallèle la MINUSMA s'engage à poursuivre ses efforts en appui aux forces de sécurité maliennes pour œuvrer au renforcement du secteur de sécurité dans tout son ensemble. »

Une visite guidée de l'ouvrage a mis fin à la cérémonie.

La réhabilitation et l'équipement des commissariats et légions de gendarmerie, font partie du plan d'action d'UNPOL. Un plan conçu en collaboration avec les forces de sécurité malienne.

3 MARS

MOPTI ET TOMBOUCTOU : LA MÉDAILLE D'HONNEUR DES NATIONS UNIES REMISE À UNPOL



Le mardi 16 et le jeudi 25 février 2016 ont eu lieu à Mopti puis à Tombouctou, des cérémonies de décoration près de 300 policiers des Nations Unies, (UNPOL) de la MINUSMA. Au terme de 6 mois de service au Mali, tous se sont vu décerner la médaille d'honneur de l'ONU, comme le veut la tradition au sein des Missions de maintien de paix.

A Mopti, la cérémonie s'est déroulée au quartier général de la police des Nations unies (UNPOL) de Sévaré, en présence des plus hautes autorités régionales. Étaient présent M. Kaman Kane, Gouverneur de la Région ; M. Maki Cissé Président du Conseil Régional ; M. Idrissa Cissé, Maire délégué de Sévaré ; des représentants des Forces de Sécurité du Mali ainsi que des notabilités et leaders religieux de Mopti.

La MINUSMA était représentée par le chef adjoint de la Police de la MINUSMA, le Col. Jean Frederic Sellier ; de M. Nasser Zakr, en charge du Bureau régional et de plusieurs responsables de la Mission onusienne.

Après les hymnes respectifs des Nations unies et du Mali

et le mot de bienvenue de la Commandante régionale d'UNPOL, c'est le Col. Jean Frederic Sellier qui a pris la parole pour féliciter les récipiendaires au nombre desquels : 140 éléments de l'unité de police constituée du Togo ; 10 officiers de police individuelle venant du Burundi, de la Tunisie et du Sénégal, ainsi que 3 officiers pénitenciers de la Suède et du Burkina Faso, tous en service en Mopti. Le Chef d'UNPOL les a appelés à « continuer le travail avec honneur ». Il a par ailleurs tenu à remercier les autorités régionales, plus particulièrement le Gouverneur, pour leur présence, qui témoigne selon lui, de la volonté de la partie malienne à accompagner le MINUSMA.

Les récipiendaires se sont vus remettre leurs médailles, respectivement par le Chef adjoint de la police de la MINUSMA, Le Gouverneur de la Région de Mopti, ainsi que par le représentant du Chef de Bureau.

Quant au porte-parole des policiers décorés, il a tenu à remercier le leadership d'UNPOL pour cette reconnaissance ainsi que l'ensemble des partenaires maliens avec qui, la Police des Nations unies de Mopti,

entretien une collaboration franche et fraternelle.

Une minute de silence en mémoire des soldats maliens et des Casques bleus tombés sur le champ d'honneur a été observée.

Un défilé et un cocktail ont mis fin à cette cérémonie.

163 autres Policiers de la MINUSMA à leur tour honorés à Tombouctou

Le 25 février 2016, le détachement de la composante UNPOL de la MINUSMA basée à Tombouctou, a lui aussi reçu la prestigieuse médaille onusienne.

Sur le tarmac de l'aéroport de la Cité des 333 Saints a eu lieu la cérémonie, présidée par le Chef UNPOL par intérim de la MINUSMA, le Colonel Jean Frédéric Sellier, en présence du Gouverneur de la région de Tombouctou, M. Adama Kansaye, du Chef de bureau de la MINUSMA, M. Riccardo Maia, du Commandant adjoint de la Force dans le Secteur Ouest, le Colonel Torbjörn Larsson, du Commandant régional de la UNPOL, le Colonel Chérif Sami, des autorités des Forces de défense et de sécurité du Mali (FDSM) et de quelques notabilités de la commune urbaine.

En effet, le Commissaire de police adjoint des Nations Unies a décoré de la médaille des Nations Unies 140 éléments de la FPU du Nigéria (NIGFPU), dont 31 femmes et 23 policiers individuels de la composante Police de la MINUSMA à Tombouctou. Ceux-ci sont originaires de neuf pays dont la Tunisie, le Cameroun, le Sénégal, le Yémen, le Bénin, le Burkina Faso, les Pays-Bas, et la Suède. Puisque le maintien de la paix se fait de manière continue, seuls 58 éléments étaient présents à la cérémonie pour recevoir leurs médailles, tandis que les autres assuraient les patrouilles, les colocations et autres sessions de mentorat auprès de la Police malienne.

Après la mise en place des drapeaux respectifs du Mali, du Nigéria et des Nations Unies, et la revue des troupes par les responsables de la police de l'ONU, le maître de cérémonie, Myrline Mathieu, a fait observer une

minute de silence en la mémoire des Casques bleus et des soldats maliens tombés au service de la paix, ces deux dernières années. Un lourd tribut souligné dans les différentes allocutions des officiels.

Dans son discours, le Colonel Jean Frédéric Sellier a chaleureusement félicité les récipiendaires de la médaille donnée en « reconnaissance des sacrifices consentis », a-t-il dit. Comme à Mopti, il les a encouragés à continuer à respecter leurs obligations morales, à mieux servir, dans le respect de l'éthique et de la déontologie des Nations Unies. « C'est de cette seule manière que nous pourrions tous efficacement contribuer à la paix et à la stabilité du Mali », a-t-il affirmé.

LA PROTECTION DES CIVILS, UNE TÂCHE QUOTIDIENNE DE L'UNPOL

Le Chef par intérim de la Police de l'ONU au Mali a également remercié les autorités administratives et coutumières de la région pour « la collaboration fructueuse » à l'endroit de l'ensemble des forces de la Mission. Cependant, « face à toutes les menaces que représentent les terroristes dans la région, une coordination des actions de nos Forces est plus que nécessaire », a déclaré le Colonel Sellier.

Plus loin, le Commissaire adjoint a rappelé le mandat de la Police de la MINUSMA, fondé sur les résolutions 2100, 2164 et 2227 et dont la tâche essentielle est la stabilisation des principales agglomérations et le rétablissement de l'autorité de l'Etat sur le territoire malien. Par ailleurs, il a souligné qu'UNPOL s'occupe aussi de la protection des civils et du personnel des Nations Unies, de la promotion et de la défense des droits de l'homme, du soutien à l'action humanitaire, de l'appui à la sauvegarde du patrimoine culturel et de l'action en faveur de la justice nationale et internationale.

Décoré de la médaille onusienne par la même occasion, le Colonel Sami Chérif de la Tunisie, commandant régional d'UNPOL a, pour sa part, fait remarquer que cette distinction

traduit la reconnaissance de la MINUSMA à ses troupes pour toutes les activités quotidiennes dans la consolidation de la paix et de la sécurité au Mali.

La Force constituée de Police du Nigéria (NIGFPU) est présente à la MINUSMA depuis la création de celle-ci en Juillet 2013. L'actuelle équipe, troisième rotation, exerce sous le commandement du Lieutenant-Colonel Mark B. Wina. Figurant parmi les récipiendaires, ce dernier a exprimé sa fierté et celle de sa troupe qui, dit-il, exécute sa mission dans la loyauté, le professionnalisme et le respect de la diversité. Il a renouvelé leur détermination à contribuer au processus de paix au Mali, en dépit des nombreux défis auxquels ils sont confrontés sur le terrain, telle que la montée des attaques terroristes, dont celle du 5 février dernier contre leur camp à Tombouctou.

UN ENCOURAGEMENT FACE AUX DIFFICULTÉS

Au regard du contexte actuel, loin d'être une cérémonie de réjouissance, ces traditionnelles remises de médailles de l'ONU, témoignent des efforts déployés sur le terrain par UNPOL, notamment dans la réalisation de patrouilles de longues et de courtes portées. Seule, elle en a fait plus de 2850 du 1er juillet 2014 au 25 février 2016; et conjointement avec la police malienne, on en compte 312. Sur la même période, ce seul détachement de la police onusienne de la MINUSMA à Tombouctou a conduit 117 opérations de maintien d'ordre et organisé 767 séances de colocation et de mentorat auprès de la gendarmerie et de la police malienne, pour lesquelles, elle a aussi parrainé huit projets à impact rapide (QIP) de renforcement de capacité technique et opérationnelle.

Une parade, dénommée "advance drill", des policiers nigériens (NIGFPU) a mis fin à la cérémonie officielle avant que les récipiendaires, les officiels et leurs invités ne se réunissent autour d'un rafraîchissement.

EN BREF

22 FÉVRIER

Le 22 février à N'Djamena au Tchad, le Chef de la MINUSMA, accompagné du Commandant de la Force a rencontré le Premier ministre Albert Pahimi Padacké et le ministre délégué à la Défense.



24 FÉVRIER

Le 24 février a eu lieu la cérémonie de remise des médailles aux 140 officiers des Forces de Police Constituée du Bangladesh et du Sénégal.



26 FÉVRIER : A TOMBOUCTOU, LES FEMMES DE LA POLICE DES NATIONS UNIES SOLIDAIRES!

Le Réseau des Femmes de la Police des Nations Unies a offert, le 24 février 2016, des vivres alimentaires (des sacs de riz, du sucre ainsi que des cartons d'huiles) au Centre Psycho-éducatif de Tombouctou pour soutenir les malades mentaux qui y sont pris en charge. Lancée officiellement à Bamako le 27 novembre 2015, cette activité qui s'inscrit dans le cadre de la matérialisation du lancement du dit Réseau dans la région, a réuni un conseiller de la commune urbaine, les bénéficiaires et les responsables de l'établissement dans leurs locaux.

Ils en ont profité pour saluer le soutien de la Mission Onusienne dans divers domaines en faveur de la stabilité des populations. « Ces enfants ont besoin de l'amour, de l'affection, du soutien de tout un chacun afin de favoriser leur épanouissement dans un environnement en paix, juste et tolérant. Au nom de la population de Tombouctou nous remercions très chaleureusement les actrices du Réseau des Femmes de la Police des Nations Unies pour ce geste qui nous fait revivre d'espoir », a déclaré M. Thiame Dramé conseiller communale, représentant du Maire de Tombouctou.

Créé en 2000 par l'Association Malienne de Lutte contre la déficience Mentale, le Centre Psycho-éducatif de Tombouctou accueille 50 pensionnaires dont 30 filles. Il a pour vocation l'alphabétisation et l'insertion socio-économique des enfants souffrants de déficit mental.



27 FÉVRIER

Samedi 27 février, les pompiers de la MINUSMA sont intervenus en support des pompiers maliens à ACI2000 (Bamako) pour éteindre le feu qui avait pris dans un entrepôt d'équipements bureaux et matériels électroniques. Venus en renfort de leurs collègues à 14h52, quelques minutes après le feu était éteint! Bravo à cette collaboration entre collègues qui travaillent chaque jour pour la sécurité de tous! Une enquête des assureurs permettra de connaître les origines de l'incendie.



COMMUNIQUE DE PRESSE RELEASE MINUSMA

COMMUNIQUÉS

20 FÉVRIER : MINUSMA CONDAMNE L'ATTAQUE CONTRE LES FAMA

Bamako, le 20 février 2016. Hier matin, un checkpoint des Forces Armées maliennes (FAMA) a été attaqué par des hommes armés aux abords de Ménaka. Selon des autorités maliennes, le bilan de l'attaque est de 2 morts et un blessé.

La MINUSMA condamne fermement cette attaque sur les Forces Armées maliennes oeuvrant pour le retour de la stabilité au Mali.

La MINUSMA souligne l'impérieuse nécessité de progresser rapidement dans la mise en œuvre de l'Accord de paix et rappelle aux parties signataires leurs responsabilités dans le processus de paix et ce, dans l'intérêt des populations et de la paix au Mali.

La Mission de l'ONU au Mali présente ses condoléances aux familles endeuillées ainsi qu'au Gouvernement malien et souhaite un prompt rétablissement au blessé.

20 FÉVRIER : RÉUNION DU COMITÉ TECHNIQUE DE SÉCURITÉ LES 18 ET 19 FÉVRIER À BAMAKO

La huitième réunion de la Commission Technique de Sécurité (CTS) s'est tenue les 18 et 19 Février à Bamako, sous la présidence du Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général de division Michael Lollesgaard.

La réunion s'est déroulée dans un climat positif et a permis des échanges fructueux et constructifs.

La rencontre a permis d'aborder plusieurs thèmes, notamment la détérioration de la sécurité au cours des dernières semaines ; les rapports des Équipes Mixtes d'Observation et de Vérification (EMOV) sur certains incidents ; les programmes de soutien du gouvernement pour les combattants durant la phase de pré-cantonement ; le cantonnement des combattants et la mise en place de patrouilles mixtes.

Tous ont convenu que la situation sécuritaire s'était récemment détériorée avec les attaques contre le Camp de la MINUSMA à Kidal et plusieurs autres contre les Forces armées maliennes (FAMA).

La nécessité de mettre en œuvre les activités du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) pour contribuer à la sécurisation du Nord a été soulignée et approuvée, à la lumière de cette situation. Le Commandant de la Force a également noté le besoin de mettre en œuvre le protocole de coopération et d'opérationnaliser rapidement les patrouilles mixtes. Pour ce faire, le MOC doit fournir avant le 29 Février la liste des 200 premiers combattants (66 par partie [CMA, Plate-forme, FAMA]) qui effectueront ces premières patrouilles. Les parties ont également convenu qu'il était nécessaire d'échanger des informations afin de contrer la menace terroriste.

Une trentaine de véhicules fournis par le gouvernement seront disponibles pour le MOC dans les prochaines semaines. Les véhicules se trouvent présentement à Dakar mais ils seront mis à disposition pour effectuer ces patrouilles.

Des progrès ont été également notés en ce qui concerne le processus de cantonnement. Les quatre premiers sites de la CMA et le quatrième site de la Plateforme ont été approuvés par les parties pour le démarrage des travaux de construction.

Se trouvent sur la liste de la CMA les sites d'Illouk, Tinfadimata, Tessalit et Ber. La Plateforme a ajouté Tabankort à sa liste de sites déjà approuvés pour la construction (Fafa, Likrakar et Inaggar). Le travail de construction sera exécuté progressivement par la MINUSMA.

Quant à la façon de soutenir les combattants des groupes armés signataires de l'Accord et chargés de la sécurisation des sites, le gouvernement malien a mis en place un programme de pré-cantonnement en soutien aux combattants. Ce geste a été salué par la Plateforme et par la CMA.

Les résultats de la réunion permettent de demeurer optimiste quant à la volonté des parties signataires d'aller de l'avant dans le processus de paix et de trouver des solutions communes.

La prochaine réunion de la CTS est prévue les 15-16 Mars 2016.

26 FÉVRIER : 2 CASQUES BLEUS TUÉS LORS D'UN RÈGLEMENT DE COMPTES À KIDAL

Jeudi 25 février vers midi, 2 Casques bleus de la MINUSMA ont été tués lors d'un règlement de comptes entre individus qui s'est produit dans le camp de la Mission à Kidal.

Le suspect a immédiatement été appréhendé. Une enquête est actuellement en cours pour déterminer les circonstances exactes de ce grave et regrettable incident.

Les opérations ont repris leur cours normal.





**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

